Anne F. Broadbridge. *Kingship and Ideology in the Islamic and Mongol Worlds*

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40598>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40598

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Anne F. Broadbridge. *Kingship and Ideology in the Islamic and Mongol Worlds* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 222, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40598>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Anne F. Broadbridge. *Kingship and Ideology in the Islamic and Mongol Worlds*

Denise Aigle

RÉFÉRENCE

Anne F. Broadbridge. *Kingship and Ideology in the Islamic and Mongol Worlds*. Cambridge, Cambridge University Press, 2008, 232 p., biblio., index.

- 1 Dans cet ouvrage, A.B. examine la nature des relations entre les Mamelouks et les « Mongols » d'Iran. Elle focalise son étude sur les débats idéologiques qui eurent lieu entre 1260, date de l'invasion de la Syrie par Hülegü, et 1404, invasion de Tamerlan. Le livre est divisé en six chapitres qui suivent la périodisation chronologique des relations entre ces deux puissances, à l'exception du premier qui consiste en une présentation générale des idéologies en présence.
- 2 Les relations furent marquées par l'hostilité et un état de guerre latent qui débuta avec l'assassinat, à l'ordre de Quṭuz, des envoyés de Hülegü qui, en 1260, étaient venus demander sa soumission. Face aux Ilkhans, les Mamelouks se posaient en protecteurs de l'Islam. Les correspondances diplomatiques, les ambassades et les cadeaux échangés entre les khans de la Horde d'Or et les sultans du Caire en revanche témoignaient de « la solidarité dans l'Islam face aux infidèles d'Iran » [The establishment of idéologies (1260-1293), p. 27-63]. Au moment des invasions Ġāzān Ḥān, le danger était perçu comme encore plus grand par le pouvoir mamelouk [The age of Ilkhanid conversion (1295-1316), p. 64-98]. La première campagne connut un certain succès ; des grands mamelouks de haut rang rejoignirent les armées mongoles. L'A. analyse la correspondance échangée entre l'Ilkhan et al-Malik al-Nāṣir Muḥammad. Ayant constaté que l'une des lettres émise par Ġāzān Ḥān avait un ton plus conciliant, l'auteur en conclut que ces correspondances sont des forgeries de la chancellerie mamelouke

pour effacer l'humiliation de la défaite de Wādī al-Ḥaznadār. J'ai pu monter, en analysant avec précisions les différentes missives, qu'il s'agit de transmissions différentes de deux mêmes lettres (voir D. Aigle, « La légitimité islamique des invasions de la Syrie par Ghazan Khan », *Eurasian Studies*, vol. V, fas. 1-2, 2006, p. 5-29 ; « Les invasions de Ġāzān Ḥān en Syrie. Polémiques sur sa conversion à l'islam et la présence de chrétiens dans ses armées », in : D. Aigle (dir.), *Le Bilād al-Šām face aux mondes extérieurs. La perception de l'Autre*, Beyrouth, IFPO, 2012, p. 171-201). Dans le dernier chapitre [The Temürid invasions and the destruction of Mamluk sovereignty (1382-1404), p. 168-197], l'A. montre comment Tamerlan a manipulé l'histoire impériale des Mongols afin de se poser en successeur de Gengis Khan. Comme Ġāzān Ḥān, il justifia ses campagnes militaires au nom de l'Islam. En réaction, les Mamelouks le présentèrent comme un infidèle. Il faut ajouter que la rivalité entre les sultans d'Égypte et les Ilkhans pour affirmer leur autorité sur les lieux saints du Hedjaz furent réactivées sous les Timourides, en particulier à l'époque de Barsbay et de Šāh Ruḥ.

- 3 Bien que l'auteur adopte un point de vue « pro-mamelouk », cet ouvrage, qui repose sur l'analyse d'un vaste corpus de sources, en particulier mameloukes, apporte des éclairages intéressants sur les échanges diplomatiques et l'évolution de l'idéologie du pouvoir entre ces deux puissances rivales.

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE, Paris